

Agence centrale des prisonniers de guerre

composée du D^r P. Descoedres et de M. C. Helbling. Partie le 5 décembre de Genève, la délégation est arrivée aux Indes néerlandaises le 16 du même mois. Après avoir pris contact sur place avec les différentes Autorités, les délégués du Comité international sont partis pour Singapour et Bangkok, où — dans cette dernière ville — ils ont rencontré le D^r K. Laupper, qui avait dû interrompre sa mission aux Indes néerlandaises pour raison de santé. De retour à Singapour au début du mois de janvier 1946, le D^r Descoedres et M. Helbling ont rencontré M. Schweizer, délégué à Singapour, et M. Luthy, délégué-adjoint temporaire à Sumatra, qui a été désigné pour remplacer M. Brack rentré en Suisse.

De retour à Batavia, le D^r Descoedres et M. Helbling sont partis, au début de février, pour visiter des camps situés à l'intérieur de l'île de Java.

Peu avant son départ, M. Brack s'était également rendu à Batavia pour prendre contact avec M. Weidmann, délégué du Comité, et les Autorités chargées du rapatriement des ex-prisonniers et internés civils.

Il convient également de mentionner que le Comité international avait mis à la disposition de sa délégation à Colombo (Ceylan) une somme de 5000 roupies pour acheter différents articles destinés à la population de Sumatra. La délégation de Colombo a pu ainsi faire parvenir à la délégation de Sumatra des articles qui faisaient complètement défaut, tels que du fil, des boutons, des aiguilles, des ciseaux, etc.

Chronique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre (76^e article)

Allemands.

Courrier. — Au cours du mois de décembre 1945, près de 150.000 demandes de recherches et de transmissions, envoyées d'Allemagne, ont été reçues à Genève.

La Section civile allemande de l'Agence a enregistré, d'autre part, l'arrivée de 400 demandes d'enquêtes provenant de la Haute-Autriche et communiquées par l'intermédiaire de la

Agence centrale des prisonniers de guerre

délégation du Comité international à Salzbourg. Ces recherches concernent, en majeure part, des personnes se trouvant dans la zone d'occupation russe.

La Croix-Rouge sud-africaine, de son côté, a fait parvenir 575 demandes relatives à des ressortissants allemands se trouvant dans les diverses zones d'occupation.

De la zone française en Allemagne, l'Agence a reçu une trentaine de réponses envoyées par les bourgmestres de diverses localités, à la suite des demandes d'enquêtes qui leur avaient été adressées. Ces réponses sont, en général, précises et détaillées.

La délégation du Comité international à Francfort a communiqué également des informations fournies par le bourgmestre d'une ville en zone américaine.

La Croix-Rouge néerlandaise et la Croix-Rouge bulgare ont aussi transmis à Genève les renseignements obtenus à la suite des demandes d'enquêtes qui leur avaient été envoyées.

Les « messages-Croix Rouge », rédigés sur formules (P. 10.079), que le Comité international a mis à la disposition des familles d'Allemagne et d'Autriche pour faciliter les recherches et les transmissions de nouvelles aux prisonniers, parviennent de façon constante à Genève. Le chiffre total des cartes envoyées en retour d'Allemagne à la fin décembre dépassait 165.000.

Internés civils et réfugiés. — La délégation du Comité international à Londres a précisé, en date du 21 novembre, que les internés civils en Grande-Bretagne sont répartis actuellement en trois catégories : 1) internés civils proprement dits ; 2) détenus politiques (« detainees ») ; 3) réfugiés arrivés en Grande-Bretagne sans autorisation préalable (« refugees ») qui, tous, seront rapatriés dès que les circonstances le permettront ; les réfugiés seront renvoyés dans leur port d'embarquement.

D'après un récent rapport de la délégation du Comité international à Copenhague, il y aurait actuellement au Danemark 250.000 réfugiés allemands de Prusse orientale et occidentale, répartis en 460 camps.

La délégation du Comité international à Simla a fourni par listes les noms de quelques centaines d'Allemands internés aux

Agence centrale des prisonniers de guerre

Indes ainsi qu'un certain nombre d'informations concernant des décès.

Enfin de Washington, sont arrivés, d'autre part, une liste de 2.125 internés civils rassemblés en Louisiane, ainsi qu'un état de 240 internés qui ont quitté, le 30 août, le camp de Fort Lincoln en vue de leur rapatriement en Allemagne.

Américains.

Un radiogramme envoyé de Tokio a communiqué, en décembre, plusieurs listes indiquant les noms d'une soixantaine de prisonniers américains décédés dans les camps du Japon pendant les mois qui précéderent la suspension des hostilités.

Comme il l'a fait pour un certain nombre de pays, le Comité international a avisé les services du « Department of War » de Washington, qu'à partir du 1^{er} décembre il n'entreprendrait plus d'enquêtes concernant les disparus ou prisonniers alliés. Il y a lieu de considérer en effet que ces recherches peuvent être menées directement aujourd'hui par les bureaux officiels intéressés.

En conséquence, toutes les demandes reçues depuis lors des Etats-Unis ont été retransmises aux services compétents à Washington.

Autrichiens.

Listes et enquêtes. — L'Agence a reçu de Norvège une liste établie par l'homme de confiance du camp de Hamar, donnant les noms de 904 prisonniers de guerre autrichiens internés dans ce camp. Il s'agit des premiers renseignements reçus concernant des prisonniers qui n'avaient encore pu donner des nouvelles à leurs familles. Cette liste a été diffusée à l'intention de l'Autriche, au cours des émissions spéciales du Comité international.

De Paris, le Comité pour la libération de l'Autriche a transmis à Genève une liste de 34 douaniers de nationalité autrichienne, enrôlés dans la Wehrmacht, et qui s'étaient réfugiés en Espagne au moment de l'avance alliée en France. La libération des prisonniers de guerre autrichiens en mains françaises ayant lieu en ce moment et leur rapatriement étant déjà en cours, ces hommes expriment le désir que des démarches soient faites afin

Agence centrale des prisonniers de guerre

d'éviter que leur retour soit retardé du fait de leur internement en Espagne.

La délégation du Comité international à Vienne a fourni, ces dernières semaines, un grand nombre de réponses à des demandes d'enquêtes concernant des civils. La plupart d'entre elles apportent des renseignements positifs.

La Croix-Rouge autrichienne à Linz a fait savoir à l'Agence qu'elle est en possession de listes contenant 28.000 noms de prisonniers de guerre autrichiens, faits par les Russes à Stalingrad. Les originaux des listes ne pouvant être envoyés, ces documents seront photocopiés à Linz et transmis à Genève, afin de fournir à l'Agence les renseignements qu'ils apportent.

Correspondance. — Le courrier qui arrive au Service autrichien de l'Agence est toujours considérable. En décembre 1945, 52.686 correspondances ont été reçues, dont 27.575 messages à transmettre, 20.578 cartes de demandes d'enquête, 3200 cartes de capture et 883 lettres proprement dites. De plus, 29.885 plis ont été expédiés pendant la même période, soit : 1242 lettres, 5559 concordances, et 23.054 messages.

La Section du courrier du Service autrichien continue à assurer l'acheminement de nombreux messages-express échangés entre les prisonniers de guerre et leurs familles. La transmission de ces messages se trouve compliquée, par le fait de la répartition actuelle de l'Autriche en plusieurs zones d'occupation et de la dispersion des prisonniers de guerre autrichiens dans le monde entier.

Plus de 50.000 messages-express ont pu être communiqués jusqu'ici à leurs destinataires.

Au 31 décembre 1945, le fichier autrichien groupait 232.346 cartes se rapportant à 178.865 cas; 13.355 concordances avaient pu être établies. En outre, 51.635 fiches de renseignements permettront de répondre aux intéressés dès qu'une demande parviendra à l'Agence.

Français.

Correspondance avec l'Extrême-Orient. — Par l'intermédiaire des délégations du Comité international en Extrême-Orient, le

Agence centrale des prisonniers de guerre

Service français de l'Agence a pu, depuis plusieurs mois, mener des enquêtes concernant des ressortissants français et assurer par télégrammes ou par émissions radiodiffusées l'échange de nouvelles entre les familles en France et ceux de leurs proches qui résident en Indochine.

Du 1^{er} juin 1945 au 15 janvier 1946, plus de 500 enquêtes — dont 150 par voie télégraphique — ont été ainsi effectuées auprès des différentes délégations en Extrême-Orient.

250 messages télégraphiques transmis par le relais de Tokio et donnant des nouvelles de familles françaises en Indochine ont pu être communiqués en France.

455 messages destinés à des Français en Indochine ont été lus au cours des émissions « Intercroixrouge » diffusées par les postes émetteurs suisses.

Les renseignements arrivant par courrier postal, dont l'acheminement nécessitait naguère un délai d'un an et plus, sont reçus aujourd'hui à Genève deux mois après l'envoi des demandes.

Quant aux réponses à des enquêtes télégraphiques, elles parviennent souvent en 15 jours.

De mai à juillet 1945, alors que les communications avec l'Indochine n'étaient pas encore rétablies, les enquêtes concernant ce pays devaient être entreprises par l'intermédiaire des délégations de Shanghai et de Tokio, ce qui retardait d'autant l'arrivée des informations attendues. Depuis le 15 août 1945, date à partir de laquelle l'Agence a pu entrer en communication directe avec les délégations du Comité international à Bangkok et à Saïgon, les démarches ont pu s'effectuer de façon plus régulière et plus rapide. C'est ainsi que sur 350 enquêtes ouvertes depuis cette date, 120 réponses ont déjà été enregistrées à Genève.

Japonais.

La délégation du Comité international en Australie a fait parvenir à Genève des photographies de tombes de prisonniers de guerre, et d'internés civils japonais décédés en captivité, en Australie.

L'Agence continue à recevoir du Bureau officiel de Washington des listes de prisonniers de guerre japonais internés en Australie.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Ces listes sont transmises actuellement par le courrier postal ordinaire.

Yougoslaves.

La Croix-Rouge de Ljubljana a adressé à l'Agence un assez grand nombre d'enquêtes au sujet de Slovènes de Trieste et de Gorizia, incorporés dans l'armée italienne et faits prisonniers par les forces alliées.

Des pointages ont été opérés au fichier du Service italien et les renseignements obtenus communiqués par l'entremise du Service yougoslave.

Messages civils.

Au 31 décembre 1945, le chiffre total des messages civils envoyés par les soins de l'Agence était de 23.583.081. De partout, l'Agence continue à recevoir de nombreuses communications sur formules civiles de Croix-Rouge, à destination de l'Allemagne et de l'Autriche. Tandis que les messages adressés en Allemagne demeurent temporairement en attente à Genève, ceux qui sont destinés à l'Autriche se transmettent de façon régulière ; c'est ainsi que depuis quelques mois, 58.600 envois ont pu être acheminés vers l'Autriche, alors que 139.264 messages ont été reçus de ce pays. On compte parmi ces derniers, de nombreuses réponses à des messages adressés par l'entremise de l'Agence à des familles autrichiennes, pour leur demander des nouvelles.

Classement préliminaire.

Du 2 août 1940 à la fin de décembre 1945 le Service du classement préliminaire a procédé pour les diverses cartothèques de l'Agence, au tri de 31 millions de fiches, dont : 6.687.000 destinées au Service français ; 6.632.000 au Service italien ; 5.340.000 au Service allemand ; 4.401.000 au Service britannique.

Depuis septembre 1945, le Classement préliminaire trie et ordonne alphabétiquement une moyenne mensuelle de 400.000 fiches à l'intention du Service allemand. Pour la mise à jour du fichier de ce Service il reste encore — indépendamment des

Agence centrale des prisonniers de guerre

nouvelles arrivées — un solde d'un million de fiches en attente, à classer.

Le Service du classement préliminaire assure en moyenne le tri de 22.000 cartes par jour, soit approximativement 1600 cartes par collaborateur.

Sections auxiliaires de l'Agence.

Une réunion des directions des Sections auxiliaires de Suisse s'est tenue à Genève le 16 janvier dernier. La majeure partie des Sections auxiliaires — à l'exception de quelques-unes de celles qui résident dans les localités les plus éloignées — se trouvaient représentées à cette réunion.

Au cours du déjeuner auquel furent conviés les visiteurs, M. Graz, au nom de la Direction de l'Agence, a tenu à remercier les collaborateurs et collaboratrices de Suisse de leur dévouement infatigable ainsi que de l'appui qu'ils apportent depuis 1939 à l'œuvre du Comité international de la Croix-Rouge.

A 14 h. 45 une séance organisée au Palais du Conseil Général groupa les directrices et directeurs des Sections auxiliaires, les représentants de la Direction des différents services de l'Agence ainsi que de plusieurs Divisions du Comité international.

En ouvrant la séance, M. Max Huber, président a. i. du Comité international, a tenu à exprimer les sentiments de reconnaissance du Comité à l'égard des nombreux collaborateurs qui participent à son œuvre dans toute la Suisse et a rappelé, qu'en raison des grandes tâches qui restent encore à accomplir, l'aide des Sections auxiliaires est, aujourd'hui plus que jamais, indispensable.

Visites reçues. — Le Comité international de la Croix-Rouge a reçu les visites des personnalités ici nommées :

Le professeur Nicolau, attaché au ministère de la Santé publique, Bucarest, chef de la mission officielle roumaine, accompagné du Dr C. Dimitriu, secrétaire général du ministère de l'Assistance sociale de Roumanie, et de M. Polovrageanu, directeur du ministère de la Santé publique ; M. Henry P. Weston, M.A., « Hon. Organising Secretary of the North-Western

Agence centrale des prisonniers de guerre

Regional Association for the Welfare of the Crippled and Disabled », membre du Comité technique d'éducation et de recherches du Conseil britannique pour la rééducation et le reclassement, membre du Comité consultatif pour les invalides de Manchester ; le Dr St. Jurkiewicz, délégué de la Croix-Rouge polonaise à Genève ; M. Jacques A. Cuttat, secrétaire de la légation de Suisse à Buenos Aires ; le colonel A. C. Fox, assistant du chef de l'UNRRA en zone britannique en Allemagne ; les personnes ayant pris part au Comité consultatif des infirmières : M^{lle} Gabrielle Kaeckenbeeck, directrice de la Section des infirmières de la Croix-Rouge de Belgique, Bruxelles ; Miss Gertrude Banfield, Croix-Rouge américaine « Nursing Liaison with Insular and Foreign Operations », Washington ; M^{lle} Hélène Rouvier, monitrice-chef des infirmières de la Croix-Rouge française, Paris ; M^{lle} Marminia, monitrice-chef à l'École des Peupliers, Paris ; Dame Emily Blair, D.B.E., R.R.C., infirmière-chef du Département des infirmières de la Croix-Rouge britannique, Londres ; M^{lle} Athina Messolora, directrice du Service des infirmières de la Croix-Rouge hellénique, Athènes ; M^{lle} Ariane Lecos, présidente du Comité des infirmières de la Croix-Rouge hellénique, Athènes ; M^{lle} Augusta di Cossilla, secrétaire générale de l'« Ispettorato Nazionale Infermerie », Croix-Rouge italienne, Rome ; M^{lle} Maria Senni, de l'« Ispettorato Nazionale Infermerie », Rome ; M^{lle} Jadwiga Suffczynska, directrice de la Section des infirmières de la Croix-Rouge polonaise, Varsovie ; M^{lle} Magdelaine Comtesse, du secrétariat central des infirmières de la Croix-Rouge suisse, Zurich ; M^{lle} Monika Wuest, présidente de l'Association suisse des infirmières et infirmiers diplômés, Zurich ; M^{me} Rechtova, directrice du Service des infirmières de la Croix-Rouge tchécoslovaque, Prague ; M^{lle} Anna Schwarzenberg, « Executive Secretary » du Conseil international des infirmières, New-York ; Mrs. Maynard Carter, présidente du Comité de direction de la Fondation internationale Florence Nightingale, Londres.
